

Une nouvelle ville plus accessible?

«**N**ous sommes agréablement surpris de l'ouverture et de la motivation démontrées par le Comité de transition de Montréal pour faire en sorte que la nouvelle ville soit plus adaptée pour les personnes handicapées. Dans le domaine de la représentation des besoins des personnes handicapées, rarement a-t-on vu autant d'ouverture », déclarait récemment **Jean Duranleau**, président d'AlterGo. Avec plus de dix ans d'expérience en représentation à son actif, Jean en a rencontré des décideurs, c'est pour vous dire que les échanges ont été positifs, dynamiques et empreints d'empathie. Est-ce la fin de l'époque des attitudes paternalistes, des mentalités fermées et des regards empreints de pitié ?

Front commun

Fait à souligner, les trois regroupements régionaux de promotion de l'île de Montréal - le **CRADI** (Comité régionale des associations pour la déficience intellectuelle), le **ROPMM** (Regroupement des organismes de promotion du Montréal-métropolitain) et **AlterGo** - ont uni leurs efforts et rencontré les représentants du Comité de transition pour leur transmettre la réalité des personnes handicapées et des recommandations qui s'y rattachent. Une copie du rapport est d'ailleurs disponible sur le site Web d'AlterGo [www.altergo.net].

Les trois regroupements peuvent compter sur l'appui de **Patrick Kenniff**, vice président du Comité de transition, qui pilote ce dossier. Ce dernier a aussi veillé à la mise en place d'un sous-comité « accessibilité pour tous » où des représentants de villes de l'île de Montréal apportent leur avis et partagent leurs ex-

périences qui seront soumis à titre de recommandations au Comité de transition : l'objectif est d'assurer la prestation de services adaptés aux besoins des personnes handicapées dans la nouvelle ville. Bref, un travail de concertation et de partenariat est sérieusement amorcé.

Du lobbying dans les arrondissements

La gestion des budgets en loisir se faisant dans les arrondissements, il importe de se faire connaître des élus de l'ensemble des arrondissements. La décentralisation nous - les orga-



Les commentaires émis lors de la Journée des partenaires, en avril dernier, ont servi de base aux recommandations faites au Comité de transition.

Pour AlterGo, l'importance de collaborer à la mise en place d'une organisation municipale accessible aux personnes handicapées est capitale. Les commentaires émis lors de la *Journée des partenaires*, en avril dernier, ont servi de base à l'argumentation qui a amené les recommandations au Comité de transition. (www.transitionmontreal.org)

Ces rencontres avec le Comité de transition ne visent qu'à développer un partenariat qui fera en sorte que le grand changement qu'apporte la réorganisation municipale soit positif pour les Montréalais handicapés.

nismes de loisir - amènera à travailler sur les deux plans, municipale et dans les arrondissements.

La mobilisation

Le 4 novembre étant maintenant derrière nous, nous connaissons maintenant les élus dans les arrondissements de la nouvelle ville. Le temps des Fêtes approche à grands pas, sans doute allez-vous organiser une fête de Noël. Pourquoi ne pas en profiter pour leur lancer une invitation et vous assurer de leur présence? Un contact direct avec les personnes handicapées - c'est notre argument de sensibilisation le plus fort, n'hésitons pas à nous en prévaloir.

Les bénévoles : un apport essentiel

Un sondage orchestré par le Conseil québécois du loisir a été mené par la firme *Léger Marketing* auprès de 1000 répondants à travers le Québec. Réalisé dans le cadre de *l'Année internationale des bénévoles 2001*, il a été rendu public lors de la tenue du *Forum québécois du loisir* portant sur le bénévolat et la vie associative en loisir, le 19 octobre.

Le sondage visait à cerner la perception du public relativement à l'importance de la contribution du loisir, des bénévoles et des organismes qui œuvrent au mieux-être collectif. Voici certains des résultats du sondage.

Des milliers de bénévoles en loisir au Québec

- 23,9% des répondants au sondage affirment faire du bénévolat dans le secteur spécifique du loisir (scientifique, culturel, plein air, tourisme, socio-éducatif, sportif).

Une contribution essentielle et reconnue

- 94% des répondants sont d'accord pour affirmer que « L'engagement de la population dans le bénévolat en loisir contribue au développement social et économique des communautés ».
- 78,1% des répondants, soit trois personnes sur quatre, croient que la contribution des bénévoles est essentielle au bon fonctionnement du secteur du loisir.

Accroître l'implication des jeunes dans le bénévolat

- 86,5 % des répondants s'accordent à dire que l'on devrait promouvoir davantage le bénévolat en loisir auprès de ce groupe d'âge.

Avoir des attentes différentes envers les bénévoles

- 81,4% des répondants croient qu'un organisme ou une associa-

tion faisant appel à des bénévoles et à des travailleurs rémunérés doit avoir des attentes différentes envers ses bénévoles et ses employés rémunérés.

Le loisir

Promouvoir une saine utilisation du temps libre des jeunes

- 90,1% des répondants ont dit être d'accord avec le fait qu'il faut promouvoir une saine utilisation du temps de loisir pour les moins de 30 ans.

La vie associative

La confiance est là !

- 82,2% des répondants ont affirmé avoir confiance aux associations de loisir pour développer et offrir des activités de loisir au Québec.

Un soutien financier qui devrait s'accroître

- « Les gouvernements fédéral, provincial et municipal devraient soutenir davantage financièrement les organismes de loisir » : 89,5% des répondants ont dit être d'accord avec cette affirmation.

Du mini-basketball pour les jeunes

Mario Delisle

Coordonnateur des activités sportives

Depuis quelques années, les jeunes montréalais ayant un handicap physique sont passablement démunis en matière d'activités sportives en dehors du contexte scolaire. Nous croyons que le basketball en fauteuil roulant leur donnera le goût de faire du sport.

C'est ainsi que le biais du Programme d'aide en loisir 2001-2002 du Secrétariat au loisir et au sport, le Centre d'intégration à la vie active (CIVA) a reçu une subvention de 1500 \$ pour la réalisation d'un projet de mini-basketball en fauteuil roulant. Cette activité se déroule tous les samedis de 9h00 à 12h00 depuis la fin du mois de septembre à l'école Joseph-Charbonneau à Montréal.

Les jeunes, âgés entre 8 et 16 ans, constituent une relève dont il faut prendre soin. Si vivre avec une déficience n'est pas facile, il est tout à fait possible pour eux, en revanche, de faire du sport et de se valoriser par celui-ci. Le but de cette activité n'est pas de faire, avec tous les jeu-

nes, des vedettes et des athlètes, mais de les sensibiliser aux nombreux avantages d'une vie active.

Cette nouvelle initiative du CIVA permet à celui-ci d'offrir à la population montréalaise tout le champ de développement de ce sport adapté. Avec l'arrivée des jeunes, 4 niveaux de jeu sont désormais disponibles: ligue amicale, ligue de développement (ligue provinciale AA), ligue compétitive (ligue canadienne AAA) et...mini-basket.

Pour de plus amples informations sur ce sujet, veuillez communiquer avec Mario Delisle du CIVA au : 935-1109.

Le basketball vous intéresse ?

Par ailleurs, CIVA et son club de basketball « Les Pulsars » sont à la recherche de personnes avec ou sans handicap désirant jouer au **basketball en fauteuil roulant**. Pour de plus amples informations, veuillez communiquer au 935-1109.



Formation destinée au personnel infirmier

Pierre Lainey

Conseiller en formation

Le 14 juin dernier, 13 infirmières de différents établissements de santé de la région de Montréal participaient à une session de formation intitulée « La prestation de services de santé aux personnes ayant une déficience ». Cette session représentait l'aboutissement de plusieurs mois d'efforts et de démarches auprès de différents partenaires.

Un véritable projet de partenariat

L'« Étude sur l'accessibilité des services de santé et des services sociaux pour les personnes handicapées de l'île de Montréal » réalisée par Handidactis en 1999 pour le **Centre de réadaptation Lucie-Bruneau** a marqué le point de départ de ce programme de formation. Cette étude a fait ressortir les difficultés que rencontrent les intervenants du milieu de la santé lorsque ceux-ci ont des contacts avec des personnes présentant une déficience physique. Ces difficultés sont reliées essentiellement à la qualité de la relation entre l'intervenant et la personne handicapée lors de la prestation du service, et à des aspects techniques permettant la prestation du service (la disponibilité des équipements spécialisés, par exemple).

Forts de ces constats, le Centre de réadaptation Lucie-Bruneau, l'**Institut Raymond-Dewar** et l'**Institut Nazareth** et **Louis-Braille** approchaient la **Régie régionale de la**

santé et des services sociaux de Montréal-centre pour qu'elle finance la conception, le développement et la diffusion d'un programme de formation destiné à palier les difficultés que rencontre le personnel hospitalier dans ses interactions avec les personnes handicapées. Un comité réunissant des représentantes de chacun des centres de réadaptation et un représentant de la Régie a ensuite été constitué et la coordination de ce comité a été confiée à Handidactis.



HANDIDACTIS
service de formation

Une formation sur mesure

Afin d'articuler le programme de formation autour des besoins du personnel de la santé, un sondage a été mené auprès de 21 établissements de santé de la région de Montréal. Ce sondage a permis, entre autres, de préciser la nature des difficultés que rencontre le personnel de la santé dans ses transactions avec les personnes handicapées. C'est à la lumière des résultats de ce sondage qu'ont été formulés les objectifs du programme de formation. À l'issue de la formation, les participants sont en mesure :

- d'établir une communication efficace avec la personne ayant soit une déficience visuelle, auditive, motrice ou du langage et de la parole ;
- d'être à l'aise avec la personne ayant une déficience ;
- de connaître des moyens simples pour résoudre des situations problématiques parfois récurrentes ;

- de démystifier la réalité de la personne ayant une déficience.

L'emphase est mise sur la communication et sur l'élimination des obstacles que sont susceptibles de rencontrer les personnes handicapées en milieu hospitalier. Le programme est conçu selon une approche par compétence, c'est-à-dire que la formation procure aux participants des connaissances (un savoir), des attitudes (un savoir-être) et des habiletés (un savoir-faire) qui se traduisent par la prestation de services de santé de qualité aux personnes handicapées.

D'une durée de 7 heures, la première session a été réalisée le 14 juin dernier. Cette session a été co-animée par trois formateurs handicapés, chacun représentant une déficience distincte (la déficience visuelle, la déficience motrice et la déficience auditive). Les commentaires des participants sont éloquentes quant au succès de cette première session :

- « L'idée principale que je retiens de cette session est le respect de la personne ; j'ai eu les outils pour mieux accomplir mon travail. »
- « J'ai maintenant une meilleure approche et une meilleure vision envers les personnes handicapées. »
- « C'est une amélioration du point de vue des personnes handicapées, des façons de se comporter et d'aider. »

D'autres retombées à prévoir

Cinq sessions de formation sont déjà prévues cet automne. Une évaluation de l'impact de ces sessions sera réalisée en 2002. De plus, le programme sera éventuellement élargi pour traiter des autres types de déficiences. Les prochains mois seront fertiles en développements !

La formation procure aux participants des connaissances (un savoir), des attitudes (un savoir-être) et des habiletés (un savoir-faire) qui se traduisent par la prestation de services de santé de qualité aux personnes handicapées.

L'ASAM vous invite aux « Boys III »

L'Association des sports pour aveugles de Montréal (ASAM) tiendra sa soirée bénéfice le mercredi 28 novembre à 19 h 00 où sera présenté le film « Les Boys III ». Le coût des billets est de 50 \$ et les profits de cette soirée vont permettre à l'ASAM d'offrir aux personnes handicapées visuelles une gamme d'activités sportives. Pour information, on communique avec Ginette Tremblay au (514) 252-3178.

Prix Bachand et Langlois

Vous recevrez sous peu les dépliants d'information pour le prix Développement Raymond Bachand et le prix Innovation Guy Langlois. La date limite d'inscription est le 11 janvier 2002. À suivre...

Campagne de financement du Défi sportif

Le lancement de la campagne de financement du Défi sportif 2002 aura lieu le mercredi 5 décembre dans un restaurant de Chez Cora déjeuners, 205, rue Viger Ouest au centre-ville de Montréal. Soulignons que le Défi sportif est particulièrement fier de compter sur l'appui de deux personnalités de marque à la co-présidence : Mme Cora Tsoufidou, fondatrice et présidente-directrice générale de Chez Cora déjeuners, et l'honorable Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec.

Un nouvel emplacement pour le Centre l'Échelon



Maison l'Échelon inaugurerait, le 11 octobre dernier, son nouveau centre d'activités en présence d'une centaine d'invités. Ce nouvel emplacement, qui est situé au 516, avenue George V (près de la rue Notre-Dame) dans l'est de la métropole, a été rendu possible grâce au don de RBC Banque Royale, qui a remis les clefs de l'édifice à Maison l'Échelon. Rappelons que cet organisme offre des services aux personnes ayant des problèmes de santé mentale. Sur la photo, on reconnaît **M. Pierre Deschamps**, directeur général de Maison l'Échelon, expliquant le fonctionnement du site de l'organisme à Mme **Francine Lalonde**, députée fédérale de Mercier, **M. Yvon Labrosse**, maire de Montréal-Est, et à des représentantes de la Banque Royale. Félicitations à l'équipe et particulièrement à **M. André Briand**, coordonnateur du Centre l'Échelon, qui a fait de ce projet une réussite.



NOVEMBRE

- 23** Table de concertation pour le loisir des personnes handicapées de Montréal
- 26** Comité d'orientation des loisirs intégrés de l'Ouest de l'île (COLI)
- 27** Formation Handidactis pour le personnel de soins infirmiers

DÉCEMBRE

- 5** Réunion du conseil d'administration d'AlterGo
- 5 et 7** Formation Handidactis pour le personnel de soins infirmiers
- 5** Lancement de la campagne de financement du Défi sportif
- 14** 25^e anniversaire de l'activité de Noël organisée par le Service de loisirs de la Cité de Dorval

PIVOT EXPRESS

Le *Pivot Express* est offert gratuitement à tous les membres. AlterGo regroupe 90 organismes de loisir de personnes handicapées sur le territoire de l'île de Montréal. Elle dessert toutes les personnes handicapées, de tous les âges et sa mission est de promouvoir l'intégration sociale des personnes handicapées et leur plein accès au loisir. AlterGo organise aussi le *Défi sportif des athlètes handicapés*, qui aura lieu du 24 au 28 avril 2002.

Ses bureaux sont situés au : 525, rue Dominion, bur. 340
Montréal (Québec) H3J 2B4
Téléphone: (514) 933-2739 (ATS)
Télécopieur: (514) 933-9384
Courriel : guy@altergo.net
Site Web : www.altergo.net

Coordonnateur du bulletin : Guy Lemieux (poste 223)
Ont collaboré à ce numéro : Mario Delisle, Carole Gaudreau, Pierre Lainey et Monique Lefebvre.

Photos : Maison l'Échelon et AlterGo
Mise en page : Composition Fleur de Lysée

